

tout ce qui touche à l'Amérique centrale. Puis, le 21 février, le Président Reagan déclara au cours d'une conférence de presse que les États-Unis souhaitaient "supprimer" les "structures actuelles" du gouvernement nicaraguayen, et il ajouta que les Sandinistes n'obtiendraient la reconnaissance des Américains qu'après avoir "demandé grâce". Tandis que l'on assistait à une escalade de la guerre des mots et que les États-Unis rejetaient divers appels à une reprise des "entretiens de Manzanillo", le Président Reagan décida de soumettre le Nicaragua à un embargo économique dès le 1<sup>er</sup> mai. Les tensions entre les deux pays se sont encore aggravées lorsque le Président du Nicaragua, Daniel Ortega, s'est rendu au mois de mai en Union soviétique et que le Congrès a approuvé par la suite l'attribution d'un "aide humanitaire" aux *contras*.

C'est dans ce climat de tensions exacerbées et de conflit que le groupe de Contadora a entrepris la rédaction d'un deuxième projet de traité, tandis que le Costa Rica se voyait entraîné dans un processus soutenu de militarisation. Les incidents survenus à la frontière séparant ce pays du Nicaragua et le lancement en mai d'un programme de formation de la police civile par le personnel militaire américain ont polarisé le débat politique au Costa Rica, bien que ce dernier ait refusé de s'associer à l'embargo économique imposé contre le Nicaragua.

Depuis la tenue de la table ronde, le groupe de Contadora a annoncé, au début de décembre 1985, la suspension de ses activités jusqu'en mai 1986. Selon un ministre des Affaires étrangères membre du Groupe, cette décision est due au "profond différend" existant entre les États-Unis et le Nicaragua. En octobre, des membres du Conseil de sécurité nationale des États-Unis avaient effectué une tournée en Amérique centrale pour inciter les pays de la région à rejeter le second projet de traité. La suspension des négociations a fait croire que le processus de Contadora se trouvait dans une profonde impasse, mais elle a également permis aux élections d'avoir lieu et aux changements de gouvernement de s'opérer au Costa Rica, au Guatemala et au Honduras, à la fin de 1985 et au début de 1986.

En fait, le groupe de Contadora s'est réuni avec le groupe de Lima (Argentine, Brésil, Pérou et Uruguay), les 11 et 12 janvier, et a rédigé le message de Caraballeda qui réaffirme les principes originaux de Contadora et en fait le fondement de la paix en Amérique centrale; Contadora a par ailleurs présenté sommairement un plan d'action pour l'immédiat. Par la suite, soit le 14 janvier, les deux groupes susmentionnés et les cinq pays d'Amérique centrale ont